

[p. *60] ----- MS 023

– Une lune rognée de sel d'alun
ou d'aspirine observe de travers (rictus)
tout ce monde plus carié ou ébréché
qu'avarié – Usure du passif volcanique
(grand vieux legs ↵ dissipé¹)

– Des murs aux moellons nougat, teintés de
rose ou lie de vin, rêvent encore du feu céleste.

[p. *62] ----- MS 024

Mardi 18 juillet

(5^e journée de torticolis)

(mouillé toujours sur rade de Lipari) – Attente
des télégrammes de famille (Marthe, et les Malard)

– Jean-Pierre et son rêve de navigation solitaire.
« Je n'ai jamais pu m'entendre avec personne » –
Veut acheter une vieille coque² en Bretagne –
Lecture de Cook depuis l'enfance) – le même homme que
j'ai vu mettre en plis les petites serviettes de papier du
bord)³.

¹ Lecture BB. EO lisait *résigné* : le mot, au sens de *refusé*, conviendrait également, surtout si, dans le contexte, on accepte de lire *usure* et *passif* comme des termes de droit.

² Lecture AH. EO lisait : *ma vieille coque*, comme si Saint-John Perse avait jamais possédé un bateau où que ce soit.

³ Jean-Pierre est un des membres de l'équipage, apparemment chargé du service de table. Surprise de la part de Saint-John Perse qu'un tel homme puisse avoir de tels rêves et ait lu James Cook. Le Capitaine et ce Jean-Pierre sont les seules personnes avec qui Saint-John Perse semble avoir eu de vrais échanges pendant la croisière (ou du moins ces échanges sont-ils les seuls qu'il ait notés).

Transcription

– D. dessine¹.

– 12 h – Télégrammes rentrés – Lever l'ancre.
(J. n'a pas pu avoir la communication téléphonique avec Paris)

– Notre voisin à trois mâts : vieille connaissance :
Xarifa, ex *Georgette*, ex l'*Oiseau blanc*, ex
*Radiant*² – [non lu]³, Steel – Owner : Compañía
de Navegación « Maya » – Port of registry, ~~Home port~~ :
Panama, Home Port : Monaco – Builder : S. Samuel
White, Cowes, 1927, Designer : J. M. Soper and Son.

¹ Ces dessins à notre connaissance n'ont pas été déposés à la Fondation Saint-John Perse.

² La quantité et la précision de toutes ces informations trahissent la présence d'une source écrite et de fait, le bateau est, depuis son lancement en 1927 à Cowes (île de Wight), fort présent dans les revues que lisent les yachtmen du monde entier, en raison de la personnalité de ses propriétaires successifs. Le *Xarifa* a en effet été construit pour un des fils d'Isaac Singer (qui avait fait fortune dans la machine à coudre), a été acquis en 1930 et rebaptisé *Radiant* par Sir Edward Mauger (un magnat de la presse anglaise, qui l'a vendu à la fin de 1935 à Louis Empain (fils cadet du baron Empain, troisième fortune mondiale) qui renomme le bateau l'*Oiseau blanc*. Il s'appellera *Georgette* dès 1937, puis *Capitana* en 1939 (il sera sous ce nom, pendant toute la guerre, la propriété d'un Islandais qui s'en sert pour transporter du poisson d'Islande en Angleterre : comme toute l'aristocratie des yachtmen, Saint-John Perse fait silence sur cette période). À partir de 1951 il est la propriété de Hans Hass, l'équivalent allemand du commandant Cousteau, un scientifique, qui lui redonne son nom de *Xarifa*. Il a navigué sur toutes les mers du monde. Quand Saint-John Perse l'aperçoit à Vulcano, il est la propriété (depuis 1960) d'un milliardaire italien résidant à Monaco, Carlo Traglio, qui a fait fortune dans la mise en bouteille du *Coca-Cola* en Italie. C'est lui le *consul honoraire de Panama à Monaco*. Le *Xarifa* est alors redevenu le yacht de luxe, le *bateau princier* qu'il avait d'abord été. Il sera radoubé en 1970 et est encore aujourd'hui l'un des plus beaux yachts du port de Monte-Carlo.

³ Deux abréviations non comprises, elles annoncent la matière (*steel*). EO lisait : *Aux Sch*. La formule anglaise pour indiquer la nature d'une coque serait *Hull Material*.

Croisière aux Îles Éoliennes

Oil engine Deutz 51¹ – (Consul de ~~Pan~~ honoraire
de Panama à Monaco.

– Lipari dans notre sillage – Dégagement – Dans
avancée : le massif d'entablements de l'ancien acropole².
(Palais public moderne à la place) – puis le ressaut
de la Citadelle, aujourd'hui greffé d'églises – empâtement.

– Le cimetière à portiques, niches, petits temples, *etc.*³
étroitement et hautement étalé (resserré) sur pente brusque
derrière
le front de ville⁴, à même le meilleur de la ville –
(colombiers ?) (piliers doriques ?) – envahi de figuiers
de Barbarie et d'oponces⁵ comme une montée de crabes verts¹
en tumulte d'assaut.

¹ Les dimensions et l'es aménagements de ce bateau sont bien propres à faire des envieux. On est là dans une autre catégorie de bateau que l'*Aspara* (cf. p. *303). Longueur hors tout : 44,88 m, longueur de flottaison : 36,48 m (donc très profilé), largeur au maître couple : 8,55 m, tirant d'eau : 4,55 m, 380 tonnes, surface de voile : 723,32 m², pomme de mât à 33 m au-dessus de la mer. Poste avant pour dix hommes d'équipage, cuisine, chambres du capitaine et des officiers sur chaque bord, office, une chambre d'invité et une chambre de domestique, appartements du propriétaire et de ses invités, salon qui occupe toute la largeur du bateau, à l'arrière chambre du propriétaire (4,60 m de long) et salle de bain, chambre d'invité avec salle de bain aménagée à tribord, et encore quatre chambres séparées.

² Saint-John Perse écrit *Acropole* alors qu'il s'agit du nom commun désignant la partie la plus élevée d'une cité, servant de citadelle et ordinairement couronnée de sanctuaires (c'est exactement le cas à Lipari).

³ Saint-John Perse a aperçu et observé de nombreux *cimetières* au cours de cette croisière (cf. p. *156, *182, *188, *190 et *280). Cf. dans ses tout premiers poèmes *le cimetière de famille* parfumé de *Pour fêter une enfance* (OC, p. 24) et celui « qui règne si haut, à flanc de pierre ponce : foré de chambres, planté d'arbres qui sont comme des dos de casoars » dans *Éloges* (OC, p. 43).

⁴ Parfaitement visible depuis *Marina Lunga*.

⁵ Deuxième mention des *oponces* (déjà nommées p. *38). Cf. dans l'œuvre poétique : « Là vont toutes choses s'élimant, parmi les peuplements d'oponces, d'aloès, et tant de plantes à plumules » (*Vents*, OC, p. 211),

[p. *64] ----- MS 025

– Dans tout ce bleu, pensé² à la coulée
d'obsidienne rougeâtre de Lipari que nous
n'avons pas vue, et dont \Re rêve D,³
—Et qui n'a vu, à la ville, qu'un
beau morceau d'obsidienne noire à une vitrine
de magasin

– Et maintenant face à Vulcano, l'île
de matière ponce.

– Morceaux épars de Vulcano –
monolithes sur l'eau, et dans les passes¹,

et : « Mais toi l'homme au front droit, couché dans la réalité du songe, tu bois
à même la bouche ronde, et sais son revêtement punique : chair de grenade,
et cœur d'oponce, figue d'Afrique et fruit d'Asie... » (*Amers, OC*, p. 328).

¹ Plusieurs crabes dans l'œuvre, sans indication de couleur mais aussi
agressifs, qui « ont dévoré tout un arbre à fruits mous » (*Éloges, OC*, p. 36),
ces autres qui, en « migrations sur la terre, l'écume aux lèvres et la clé haute,
prennent par le travers des vieilles Plantations côtières » (*Vents, OC*, p. 208)
ou ce *crabe des tombeaux* décelé par un aveugle (*Amers, OC*, p. 276).

² Lecture EO : *fusée* (?). Saint-John Perse est réduit à *penser* à cette coulée
d'obsidienne, et D. à en *rêver*, faute d'avoir pu la voir. Il exprimait le même
regret au moment de quitter Naples et Capri sans les avoir visitées (*cf.* p. *28).

³ La coulée d'obsidienne du Monte Pilato est une des plus belles du monde.
Saint-John Perse et son épouse ont été alertés sur l'existence de roches
d'obsidienne en même temps que d'exploitations de pierre ponce par le *Guide
Bleu* (p. 726) où il avait pu lire (mais sans prendre de notes) : « Canneto (5 km
Nord ; sur la côte orientale ; petite localité industrielle ; exploitation de la
pierre ponce qui provient de manifestations éruptives du Monte Pelato [sic],
d'où sortent des coulées d'obsidienne. De Canneto, on peut aller voir
(en 30 min env. à pied) la grande coulée d'obsidienne de Forggia Vecchia
(impressionnante masse de verre volcanique dont la couleur rougeâtre produit
un effet très curieux), et à la cave di Pomice ; il existe une autre coulée
d'obsidienne dite Rocche Rosse. À 11 km au Nord, Acquacalda, centre
d'exploitation de la pierre ponce ».

Croisière aux Îles Éoliennes

comme des formations éoliennes du désert américain².

– Peaux successives : des couches successives de lave (couleur : origine, chimie éjectée différemment)³ – Lèvres comme contours⁴ d'ulcères, vieux.

– Vulcanello relié à Vulcano par une langue de terre⁵ volcanique : sol matière grise (ponce ?) – sable gris – genêts en fleurs et quelques lauriers natifs. ∞

– Mouillage sans tenue – L'ancre dérive – (matières de dépôt, sable volcanique ?) – Rade ancien cratère effondré et à moitié affleurant d'un côté – Coulee de rempart stérile⁶ : (gris mauve, violacé ou soufre⁷ – griffé, ridé, strié, mais sans la moindre végétation.

– Pointe⁸ d'excroissance poudingue¹ jaunâtre, termitière forée : boursoufflements de soufre² –

¹ Ces *monolithes* de basalte qui font penser à la baie d'Along au Viet Nam, sont les *Faraglioni*.

² Le champ d'éoliennes du désert des Mojaves, près du col de Tehachapi (entre Los Angeles et Las Vegas en Californie), détient la première place mondiale pour la production d'électricité d'origine éolienne.

³ EO lisait : *chimie épanchement différent*. Les couches de roches très différentes et donc très visibles témoignent d'une histoire géologique fort complexe (au moins quatre périodes ont été identifiées par Hans Pichler, *The Island of Lipari, Rendiconti Societa Italiana di Mineralogia e Petrologia*, Gênes, 1980, n° 36, p. 414-440).

⁴ Lecture AH. EO lisait : *autour*.

⁵ Lecture AH. EO lisait : *largeur de terre*.

⁶ Le *rempart* est le bord de la dépression circulaire (caldeira) d'un volcan.

⁷ Saint-John Perse a écrit *souffré*.

⁸ Lecture BB. EO lisait : *Point*.

Transcription

mer thermale, par endroits trop chaude pour être tolérée – Aménagement de bains thermaux³ (sulfureux) derrière un mur – Un beau lieu pour le nom de « Bouillante » – et pourtant réelle fraîcheur de brise

[p. *66] ----- MS 026

(courant d'air par dessus le « neck »⁴ : échappée d'air) – Où sont les exploitations de ponce ?⁵
Pas un seul morceau de ponce flottante
(cf. Guadeloupe : enfance – pour le cal des pieds nus d'enfants)⁶

– Au changement de réfraction de la lumière de midi passé (dans nos manœuvres de changement de fond de mouillage) – La haute partie stérile du cratère mort se nuance de pourpre, de vieille lie de vin, de vert lichen⁷ cristal de soufre,

¹ Un *poudingue* est une roche sédimentaire consolidée constituée de débris arrondis qui sont d'anciens galets.

² Les nombreux détails donnés dans ce passage font penser que Saint-John Perse pour cette fois amis le pied sur l'île.

³ Saint-John Perse a écrit *thermals*.

⁴ Un *neck* ou *nek* (*cou* en anglais) est un ancienne cheminée volcanique qui s'est solidifiée à la fin d'une éruption et qui a été dégagée par l'érosion. Un tel *neck* se trouve près de Porto di Levante, sur l'isthme reliant Vulcano et Vulcanello et de fait, depuis Vulcanello, on voit, à l'Est, les fumerolles du volcan principal *par dessus* ce *neck*.

⁵ C'est que le *Guide Bleu* les avaient évoquées (cf. note sur la p. *64).

⁶ Saint-John Perse avait d'abord écrit « = Guadeloupe » avant de barrer le signe = pour le remplacer par cf. Saint-John Perse témoigne ici d'une réalité observée pendant son enfance, l'utilisation de la pierre *ponce* pour user le *cal* qu'entraîne le fait de marcher *pieds nus*, mais celle-ci ne l'a jamais personnellement concerné en tant que fils d'une famille de notables blancs. Marcher *pieds nus*, sur cette terre où a sévi l'esclavage, est en effet très connoté.

⁷ Lecture AH. EO lisait : *verte tache*. Cf. les *lichens de la Soufrière* p. *78.

Croisière aux Îles Éoliennes

de Sienne¹, de, de sépia – de chocolat et
de cannelle au soufre.

– Cassée l'échelle de bain.

– Le volcan mort garde ses rides et s'y attelle
pour se tirer (se hisser) de l'abîme du temps, du passé².
Enlèvement du monstre qui ne va plus barrir³.

– Des fumées pâles au loin montent d'une
crique défilée⁴ – Haleine au flanc de la bête
agonisante (survivante)⁵

– L'eau était vaselinée, onctueuse,
lait de ponce, disent les deux belles
baigneuses⁶ – Au centre pour eau
lait de plomb⁷.

– Les caboteurs⁸ de construction
yougoslave ou italienne d'Adriatique

¹ La *terre de Sienne* (du nom de la ville) est un pigment minéral naturel, de teinte ocre brun, utilisé en peinture.

² Cf. dans *Sécheresse*, 1974 : « Ô terre du sacre et du prodige [...] que de merveilles encore montent vers nous de l'abîme de tes nuits » (*OC*, p. 1398).

³ L'idée d'un *pachyderme*, d'un *éléphant* poursuit encore Saint-John Perse p. *232 et *234. Saint-John Perse a écrit : *barir*.

⁴ Saint-John Perse a écrit : *deffilée*. Comme participe passé ou adjectif, *défilé* peut signifier : *qui est caché aux yeux par un défilement*, ce qui est le cas ici : devant le bateau, la côte *défile*. Citation de Peyré dans *Matterhorn*, 1931 : « La paroi nord [...] défilée derrière l'arête ... ».

⁵ Vulcano, contrairement à ce qu'a répété Saint-John Perse, n'est pas mort (d'où les fumerolles qu'a vues le poète qui le dit maintenant *agonisant*), on le considère même aujourd'hui comme un des plus dangereux du monde (mais en 1964, on ne l'avait pas encore reconnu comme tel).

⁶ Dorothy et Jacqueline.

⁷ Le *lait de plomb* est un cosmétique jadis préparé en pharmacie.

⁸ EO, suivi par AH, lisait : *les cabestans*. Cf. p. *188 la graphie de *cabotage*.

Transcription

transformés en bateau de famille.
(en chêne de Slavonie Slavonie¹,
le meilleur bois après le teck, par
sa fibre régulière, et qui ne
noircit pas – épaisseur du pont –
Anciennes coques recherchées.²

[p. *68] ----- MS 027

– Contourné et laissé Vulcano –

Vieille structure de fer, perforée, souffle à
dépassements successifs comme des visières de
chevaliers – Lévrier sur Lion³, – (fausses
moraines⁴ : arrêt des déferlements nouveaux) –

¹ Les feuillus de Yougoslavie, sur les rives du Danube, sont depuis longtemps renommés, particulièrement le *chêne de Slavonie*.

² Saint-John Perse a convaincu P. Guerre de ses compétences en matière de bois pour la construction des bateaux : « On a beaucoup employé Saint-John Perse pour chercher et choisir les bateaux [...] Pour cela, Saint-John Perse descendait dans les soutes piquer le bois avec un couteau pour se rendre compte. Tel un charpentier de marine, c'est lui qui choisit les bois lorsqu'un mât ou une vergue importante doit être remplacée. C'est souvent un bois exotique. Par intuition le charpentier choisit des bois qu'il ne connaît pas, pour leur densité, leur imputrescibilité, leur légèreté, leur résistance. Au Canada il y avait des bois marqués par la Couronne anglaise. En cas de naufrage, c'est lui qui fera un canot avec les débris du bateau » (P. Guerre, *Portrait de Saint-John Perse*, op. cit. p. 343-344).

³ Le *lévrier*, symbole de fidélité, et le *lion*, qui représente la force, sont quelquefois associés sur les blasons (la formule *lévrier sur lion* est caractéristique de la langue héraldique) et souvent présents ensemble près des gisants (à la femme le *lévrier*, à l'homme le *lion*), comme par exemple au tombeau de François II de Bretagne dans la cathédrale de Nantes.

⁴ Ces *moraines* sont les *Faraglioni* déjà notées plus haut. Elles sont dites *fausses* car une moraine est un amas de débris transporté par un glacier ou au moins une nappe de glace (ce qui est très éloigné de tout phénomène volcanique).

Croisière aux Îles Éoliennes

Cassures, perforations, excoiations,
excavations¹ –

Nœuds, chaînes d'osselets géants,
catènes puissantes² de chaînes à retournements,
de poulies, de vertèbres – Emboîtement, enchaînement
de maillons, tendant et supportant pentes
et guéridons³ d'herbage et terre à culture.

Tout un versant très haut strié de mille
et mille anciennes terrasses de culture jusqu'au
sommet.

Des rampes et pentes couleur poil
de Richard⁴. (Il court après moi dans [non lu]⁵
des îles – trahi par moi en mer⁶).

¹ Pour la deuxième fois Saint-John Perse juxtapose *excavations* et *excoiations* (cf. p. *42).

² En amont de son sens en philosophie sacrée, le terme *catène* (du latin *catena*) désigne simplement une chaîne, si bien que la formule *catènes puissantes de chaînes* est redondante. Une *chaîne à retournements* ou à *renversements*, montée sur plusieurs *poulies*, était dans l'antiquité utilisée pour puiser de l'eau dans des puits (dans des seaux de bronze fixés aux *mailles* ou *maillons*).

³ Lecture AH qui ajoute : « jolie métaphore ». EO lisait *quiridus* (?).

⁴ En octobre 1963, des amis ont offert à Saint-John Perse un chien, nommé *Richard*, un « grand chien d'étrange race » (cf. deux lettres à J. Paulhan, 4 octobre et 23 novembre 1963, *Correspondance Saint-John Perse-J. Paulhan*, op. cit., p. 269 et 292), une *bête charmante* mais turbulente (et qui perd ses poils !) et qui règne en maître : « On n'éduque pas un monarque » (Saint-John Perse, dans un album de photos consacré à ce chien, à la Fondation Saint-John Perse). Ce *monarque* (il porte le nom de rois anglais) était très encombrant et Saint-John Perse a souvent cherché à le confier à des amis (note de J. Gardes Tamine, *ibid.*, p. 292).

⁵ Lecture EO : *dans tout cela des îles* (?).

⁶ *Trahi* ? C'est Marcelline Henry, la *bonne dame* de l'île de Port-Cros, qui gardait Richard pendant les séjours de ses maîtres aux États-Unis mais elle est décédée en 1966. Saint-John Perse a alors « pris toutes dispositions pour le

Transcription

Île soufflée – à affaissement et crevaisson
de haute cuisson – Cf. un grand « soufflé »¹.

Sieste – Rouvrir les yeux :
Stupeur et transe : faveur ! toute / une / cette /
éternité (bleu pâle, bleu d'haleine)² en
fuite vers l'arrière (l'île laissée à son
futur de spectre heureux – ni malheureux –
Couronnée, par endroits, d'affleurements blancs
de neige : ponce blanche ? alun ?³ sable
vitrifère.

(J'ai vu, sur l'autre côté, au bas,
de ces gîtes de blancheur que le Capitaine
d'Adriatique m'a dit être de sable à
faire le verre – exploité)

faire entrer en Amérique par avion. J'irai moi-même le 7 l'attendre à l'aéroport de New York pour parer de mon mieux au choc d'un vrai drame, qui peut tourner au tragique pour une bête comme celle-là ; car j'aurai encore à la trahir, avant d'avoir pu l'attacher à son nouveau milieu » (souligné par nous, lettre à J. Paulhan, 5 juin 1966, *Correspondance Saint-John Perse* - J. Paulhan, *op. cit.*, p. 298). Saint-John Perse semble l'avoir abandonné à un tiers dès l'arrivée du chien en Amérique.

¹ Qu'il s'agisse d'une omelette, de pommes ou d'un gâteau, un *soufflé* est une préparation culinaire qui s'est gonflée et peut donc retomber (*s'affaisser*) s'il est *crevé*.

² Cf. à la première page de *Poème à l'étrangère* : « Une éternité de beau temps pèse aux membranes closes du silence » (*OC*, p. 167).

³ L'*alun* est souvent évoqué dans ces notes, sans que Saint-John Perse soit toujours sûr de le reconnaître (d'où le point d'interrogation, comme déjà p. *40).

[p. *70] ----- MS 028

[Cf. guide¹ : **Vulcano : 413 habitants** GB 726
21 km² – Côtes découpées, jalonnées de crevasses
à sources d'eau chaude et courants de boue².

– **Résidence d'Éole – Péninsule de Vulcanello** GB 727
émergée vers 180 av. J.-C. à la suite d'un
mouvement (éruption) volcanique sous-marin
Dernière éruption : 1888.

Plage orientale ou Porto di Levante³ :
des gaz s'échappent du sol à travers de petites
failles + Puits de boue à température élevée
– **Mer en ébullition au long de la plage**
(provoqué par des fumerolles sous-marines –
eaux fortement radioactives) – Rochers
et grottes d'extraction d'alun⁴.

– **Vulcanello, au Nord de l'île : petit**
cône de 123 m – au Sud le Grand Cratère –
au Sud-Est la plaine des grandes fumerolles –
Tour de l'île : Grotta del Cavallo.]

¹ Marqué par un crochet droit, explicité par la mention *Cf. guide* (sans autre précision) : début d'une page de notes serrées prises sur le *Guide Bleu*.

² Saint-John Perse avait lu cette page du guide (à propos de Lipari, cf. p. *38) avant d'y revenir maintenant pour prendre des notes sur Vulcano.

³ Le *Guide Bleu* écrit : *Porto Levante*.

⁴ Saint-John Perse, avant de voir évoqué l'*alun* dans un guide, a cru l'identifier de loin en loin (cf. p. *40, *60, *68) et continuera au-delà (cf. p. *156, *158 et *176). L'*alun ordinaire* est un minéral présent naturellement dans toutes les régions du monde. Son utilisation (comme colorant mais il est aussi astringent, émétique et hémostatique) était connue des Romains, Pline en parle dans ses écrits. À la fin du XV^e siècle, on en découvrit d'importants gisements en Italie, dans les monts de la Tolfa (dans un des états pontificaux), qui furent dès lors une importante source de revenus pour les Papes.

– [Salina –
Cratères éteints – phénomènes
de nature gazeuse sur la plage de Pertuso¹ –
2^e en population (3.000 habitants) (26 km² – Vin de
Malvasia, raisins secs, câpres) – fouilles archéologiques)²

– [Filicudi – 9 km² – 3 cratères éteints
Curieuse masse conique – Cabanes de l'âge du
bronze – curieuses anfractuosités –
Grotte del Bue Marino³ à reflets remarquables
de lumière.

– [Alicudi⁴ – 5 km² – 330 habitants –
Conique – 675 m – Autrefois *Ericusa*,
île aux "bruyères" – Olives et câpres,
Tombes avec vases et mobilier funéraire⁵
du IV^e siècle av. J.-C.]

¹ Erreur du *Guide Bleu*, suivi par Saint-John Perse, pas de *plage de Pertuso* sur Salina mais une plage (de tuf) et des sources d'eau *gazeuse* dans la mer près de la Pointe du *Perciato* à Pollara (où se situe le demi-cratère que le poète décrira plus loin assez longuement, *cf.* p. *84). Remerciements à Gaetano Leonardi, « le Prince de Salina », pour sa recherche.

² Saint-John Perse arrondit les nombres donnés par le *Guide Bleu* : 26,8 km² (et non pas 26) pour Salina, et 9,5 km² (et non pas 9) pour Filicudi.

³ *Grotte du bœuf marin* (ainsi appelée en souvenir d'une colonie de phoques qui l'habitaient, des *bœufs* ou plutôt *veaux marins*).

⁴ L'ancienne *Ericusa* est l'île la plus occidentale des Îles Éoliennes.

⁵ Texte du *Guide bleu*. Saint-John Perse avait écrit vases de mobilier funéraire.

[p. *72] ----- MS 029

[Vulcano 

Ces îles : des outres (cf. Homère :
vents enfermés là dans des outres par Éole pour
les empêcher de troubler les hommes¹.

Alicudi² – 

– Que d'histoires racontées qui n'ont plus de / *sens*
/ scènes

– Planche anatomique : (Dissection) –
Différentes³ entrailles mises à plat, sans⁴ les différentes
couleurs des organes et des viscères.

Étal de viscère – carcasse – espalier sublime
Affre – Stupeur – Transe – Sacré !

Sacrilège ! presque panique – La jupe
levée d'Isis⁵ – L'Être, la Chose, terrestre d'ici⁶,
l'Autre, la chose d'ailleurs, de l'autre côté –

Masque tragique et sacré

¹ Cf. *Odyssée*, début du chant X.

² Une flèche remonte le titre pour le placer après les derniers mots consacrés à Vulcano. Le changement de sujet (Alicudi après Vulcano) est marqué par divinatoire une double ligne continue.

³ L'adjectif est une addition infralinéaire.

⁴ *Sans* ou *dans* (lecture douteuse) ? Avec *sans* au lieu de *dans* (lecture EO), le texte gagne en cohérence : *sans leurs différentes couleurs, les entrailles perdent tout sens*.

⁵ De tout temps, lever le voile (ou les voiles ou la jupe) d'Isis a représenté la révélation de la lumière.

⁶ *Ici* est d'une lecture douteuse (lecture EO : *dans* suivi d'une virgule, dans quoi ?), le mot est apparemment appelé comme antithèse de *d'ailleurs* à la ligne suivante.

Transcription

L'envers affleurant avec son masque
troué¹ – L'étrange, l'impudent et serein
Réel – Fragment de l'Un ! du² Révélé –
sous ses croûtes et fragments d'éclats –
Foré, fouillé, ulcéré, qui extravague –
– et par mille bouches démasqué³
rictus magnifique, prophétise, vaticine,
ou s'éjouit, s'ébat – Très grand lyrisme
(domestique) (panique) plus que tragique –

Haut seuil cédé aux mortels –

Escaladé, échelonné, strié jusqu'au sommet
du cône par les traces de cultures en terrasses –
l'in vraisemblable mémoire dans ce désert vertical –
fréquenté aujourd'hui d'un tumulte de cactées
en fleurs (roses blanches, lumineuses) –
Le guide parle de **bruyères**⁴

GB 727

[p. *76] ----- MS 030

Tel est ce versant occidental : miracle !
prodige et d'évidence, et d'outrance
acquise, admise, apaisée. 

Désert vertical : ni oiseaux (≠ Bretagne
ou Canada) –

¹ À l'image du propre masque *tragique, sacré* et *troué* de Saint-John Perse.

² Lecture BB. EO lisait : *ou*.

³ AH propose *déliresques* (?) à cause de *floresque* p. *106.

⁴ Le *Guide Bleu* mentionne effectivement que *l'île d'Alicudi* [...] *doit beaucoup aux bruyères qui croissent sur ses versants*.

Tout le monde debout, fébrile, courant
aux lisses¹.

~~Abordé~~ Approché d'abord par le seul point habité :
cascade [non lu]², échelonnage si haut tendu
de maisons blanches, pauvrement éparpillées,
de plus en plus rarement haussées –

Imaginer les ~~sentiers~~ sentes d'accès)

Contractures³, broiements, craquements,
excavations : places vidées – cf. arcades
sourcilières⁴ de crâne préhistorique –
Orbites profondes, profondément prophétiques
et terriblement pacifiques ou tragiques –
Grottes inaccessibles, opercules de tunnels
et cheminées pour alpinistes ou spéléologues.

– ni chèvres, ni lapins.

– que cultiver jadis ou jamais sur ces
murettes – Des fèves ?

– L'île vêtue de ses cactus comme
un poisson de ses écailles.

¹ Les passagers sont debout sur le pont derrière ce qu'ailleurs que sur un
bateau on appellerait *garde-fou* ou *barrière*. Même mouvement dans *Cohorte*,
pour découvrir non une île comme ici mais des oiseaux : « Et nous voici
debout sur les vaisseaux, [...] nous portant tous aux lisses et rambardes » (*OC*,
p. 683). « Tout le monde sur le pont, le maître voilier, le singe du bord et
le cuisinier noir » (*id.*, p. 688).

² Lecture EO : *Cascade lâche* (malgré l'absence d'accent circonflexe sur le
manuscrit).

³ Lecture BB. EO lisait : *contractions*.

⁴ Saint-John Perse écrit le mot avec deux *l* (*id.* p. *158 et *160).

Transcription

– L'île aux cent bouches tragiques
et 20 antres de Sibylle

– L'île cent fois mutilée, fracassée,
ulcérée

[p. *78] ----- MS 031

– Filicudi – La dernière – différente
non de forme (conique) mais de substance et
de revêtement, de caractère et de tonalité –
Humeur avenante et douce, veloutée –
Humeur d'or rose, maillée de
(cf. lichens de la Soufrière)¹ avec des points
d'affouillements ou de velouté de vieille étoffe
d'église (lampas ?)² garance, vins rouges vins vomis³.

Ni le désert doré et ni la cataracte
catastrophique de passé volcanique apparents –

Une île à douceur de gros poussin jaune
Pourtant une île encore grattée, encore striée,
encore rayée : cultures basses en longues terrasses –
Qui s'en est fait le palefrenier ? Pas une

¹ La Soufrière de la Guadeloupe est le plus haut volcan des Antilles (1467 m). Son activité est marquée par des fumerolles, des vapeurs sulfureuses et des sources chaudes sur différents points du sommet.

² Le ou la *lampas* ou *lampasse* est une étoffe de soie d'origine orientale à grands dessins de couleur utilisée surtout en ameublement.

³ Passage caractéristique, selon J. Gardes Tamine, « du passage du réel à l'imaginaire et la naissance de l'écriture poétique lorsque sur le paysage volcanique se superposent les souvenirs de l'enfance » (« Saint-John Perse tragique méditerranéen », *op. cit.*, p. 321). Les souvenirs littéraires aussi peut-être (cf. Rimbaud dans « Le bateau ivre » : « et des taches de vins bleus et des vomissements me lava »).

agglomération même éparpillée, mais de loin en loin sur les épaulements ou retables, des cabanes de paysans gratteurs de terre¹ (cultures vivrières ?) – Nulle trace visible de vivant.

L'île annoncée, honorée, proférée, proclamée en silence par son prodigieux héraut. La haute stèle de pierre tourmentée, le haut style sans stylite (qu'une mouette)² : prodigieux incident de l'histoire sans [début de mot non lu et barré] maître : le sceau à très haut manche³ posé sur la page des eaux – Une madone à l'enfant, dit D. – Pour moi un haut débris de sculpture grecque sans draperie (chlamyde⁴ à plis) – ou une Victoire de Samothrace qui a perdu ses ailes (arrachées) et a noirci d'un sang très vieux) – Sculpture d'arbre⁵ émouvante comme vidée d'un

¹ Cf. dans *Les Caractères* de La Bruyère (« De l'homme ») : « L'on voit des animaux farouches, des mâles, des femelles, répandus dans la campagne, noirs, livides, et tout brûlés du soleil, attachés à la terre qu'ils fouillent et qu'ils remuent avec une opiniâtreté invincible... ».

² Le rocher (*scoglio*) du Giasfante, au Nord de Filicudi, fera plus loin penser au manche d'un sceau mais d'abord Saint-John Perse le compare ici à un style, ce poinçon utilisé dès l'antiquité pour écrire, puis à la colonne au haut de laquelle certains ermites, aux premiers temps du christianisme, les stylites, plaçaient leur cellule pour leur méditation solitaire (sauf qu'il n'est pas de stylite ici, qu'une mouette). Autre mouette stylite sur un monolithe de pierre noire délabrée p. *154.

³ Lecture AH. EO lisait : *marche*. (« Ridicule » selon AH). Autre assimilation d'un rocher à un sceau p. *82.

⁴ La *chlamyde* est, dans l'antiquité grecque, une draperie portée exclusivement par les hommes, et plus spécialement par ceux qui sont originaires de Thessalie, cavaliers, voyageurs et jeunes gens. Pas de *chlamyde* donc pour une Madone ou une Victoire de Samothrace.

⁵ Lecture EO que AH considère comme « complètement exclue » (AH lit *ombre*). La graphie peut en effet faire hésiter, mais bien d'autres arbres dans le contexte sont vus et évoqués comme autant de statues.

Transcription

prodigieux fibrome. (entrailles arrachées
laissant le noir)

[p. *80] ----- MS 032

Le profil noir et aigu, à la jumelle,
de ce haut fût (stèle) de pierre me révèle
un cormoran¹ –

Taches de guano, à différentes saillies :
larmes, sans histoire afférente, sans note
(astérisque) de renvoi².

Vieux palimpseste³ – Débris froissé,
chiffonné, craquelé, ce manuscrit de caverne
de Mer Morte⁴.

– Plus loin, à ras d'eau, une autre
structure rocheuse isolée en mer⁵ mime pour
nous un lointain complément de ruine de temple grec
(Parthénon)

– L'île gros poussin doux et doré
d'une espèce surnaturelle éteinte⁶ –

¹ À l'œil nu (page précédente), Saint-John Perse avait cru y voir *une mouette*.

² Ces traces *sans histoire afférente, sans note (astérisque) de renvoi*, sont à rapprocher, sur le plan syntaxique, du *style sans stylite* dans un *monde sans maître* de la page précédente mais aussi sur le plan des idées : Saint-John Perse a rarement été aussi proche des philosophies de l'absurde.

³ Manuscrit sur parchemin d'auteurs anciens que les copistes du Moyen Âge ont effacé pour le recouvrir d'un second texte. Cf. p. *264 : *Écriture inlassablement effacée et reprise, à jamais embrouillée*.

⁴ En 1967, la découverte des 900 manuscrits de la Mer Morte est un événement encore récent (faite entre 1947 et 1956).

⁵ Peut-être, à l'Ouest, *La Canna*, tour de pierre naturelle de 70 m de haut.

⁶ L'île a déjà été comparée à un *poussin* à la page précédente.

Croisière aux Îles Éoliennes

Nous l'avons longée en Ouest (soleil déjà bas,
6 h ½ – Au Nord, selle¹ basse vers une
~~presqu'~~ relèvement en presqu'île – Semis
de peuplement lâche remontant peu à peu une
pente de l'île, vers le Sud, par une coulée
douce, puis un col qui déverse l'habitat
humain à l'invisibilité de l'autre
pente

– D. m'a signalé ~~une~~, à mi hauteur
du versant Ouest, une apparence de minuscule
fortin : simple table d'autel massif,
à la grecque, sur lourds piliers (quelque
lieu saint ou commémoratif de cette île
sauvage et perdue : l'ultime – Alicudi
étant la pénultième.

– Non loin de l'île, barque
unique (3 hommes) et 1 quatrième semant,
main à main, un filet de beau rouge
corail ou œuf de homard.

[p. *82] ----- MS 033

Quelques rochers âpres (aspérités) affleurent
hébergent les seules 3 ou 5 mouettes
jusqu'ici rencontrées.

¹ Entre le volcan principal, *Folca Felci*, et *Montagnella*, non pas au Nord de l'île mais dans la direction du Nord (l'*Aspara* a contourné l'île par l'Ouest et se trouve maintenant au Sud-Ouest), s'aperçoit une vallée large (appelée *selle* en raison de sa forme) qui sur l'autre versant débouche sur la *presqu'île* de *Filicudi Porto*, au Sud-Est de l'île.

Transcription

Quels ~~petits~~ minuscules oiseaux peuvent
vivre dans cette île à bruyères et herbages
ébouriffés ?

O Vivre là un mois, en ce point fait
de ma vie, si l'on pouvait m'y résoudre
les problèmes pratiques¹.

– Cette dernière île au loin
laissée, derrière nous (soleil de 7 h). dans sa
douceur vaporisée et son aura / violette / très pâle / d'amnésique
Cf. offrande d'oblation², ustensile de sacre sur
une table ~~de temple~~ d'autel – Massif d'objets
sacrés ~~sur~~ sous la houppe rituelle – mystères
d'ostension et de substantiation³ – ou de
soustraction.

Le sceau d'un soir sans divagation,
à la mesure vraie / de l'esprit / du cœur, non de l'esprit
humain⁴ –

Suggestion, soustraction, orientation,
effacement¹.

¹ Saint-John Perse découvrira bientôt que Jean-Pierre, un des membres de l'équipage, caresse le même rêve de vivre sur une île déserte (p. *184).

² *Offrande* et *oblation* sont presque des synonymes mais l'*oblation* est essentiellement l'action par laquelle on offre quelque chose à une divinité ou à ses représentants alors que le mot *offrande* désigne plutôt la chose offerte (de plus, *oblation* a un caractère plus religieux qu'*offrande*).

³ Dans la religion catholique, l'*ostension* est l'action de présenter une hostie consacrée ou des reliques à l'adoration des fidèles, et la *substantiation*, synonyme rare de *transsubstantiation*, désigne le mystère de la transformation de l'hostie en corps du Christ (cf. Flaubert : « Par la substantiation, Jésus communiant avec ses apôtres, avait son corps dans sa main »).

⁴ Dans EO, le mot *non* était barré, ce qui rapprocherait *cœur* et *esprit*, alors que son maintien (lecture BB) exprime leur traditionnelle opposition.

Croisière aux Îles Éoliennes

Genou de Dieu² comme une tumeur
dans l'étoffe (la literie) (les soieries de mer)
du soir.

– Îles tout au long du jour,
grands lévriers en course – bêtes à poils ras
montrant leur musculature³ (d'écorchés vifs)

[p. *84] ----- MS 034

– Salina

La grande île mi-cratère⁴.

Émouvante générosité, aménité
impéieuse – « Grande Dame », dit M.
Sein⁵ ~~la~~, flanc largement ouvert, par moitié.
Large amphithéâtre, hémicycle. Cirque
tranché en deux (où a⁶ passé l'autre moitié)
(Beauté des 2 tranches sectionnées) (L'autre

¹ Cf. tout le début de *Sécheresse* (1974) : « La terre a dépouillé ses graisses et nous laisse sa concision » (*OC*, p. 1396).

² Paroles d'un pêcheur : « On a beau le couvrir de fange et de fumier, / Il change en épis d'or tout élément grossier : / Il prête à qui l'embrasse une force immortelle, / De tout haut monument c'est la base éternelle, / C'est le genou de Dieu, c'est le divin appui, / Aussi, malheur ! Malheur à qui pèse sur lui ! » (Auguste Barbier, *Iambes et poèmes, Il Pianto*, « Chaia », 1833).

³ Lecture AH. EO lisait : *musclation*.

⁴ Contrairement à ce qui avait été prévu (et annoncé p. *78), Filicudi ne sera donc pas la dernière île de la tournée ni Alicudi la pénultième (p. *80). Le fait qu'un des cratères de l'île se soit à moitié effondré dans la mer (à Pollara) n'est pas mentionné dans le *Guide Bleu*.

⁵ Le mot *sein*, à propos de Salina, n'est pas neutre, car les deux principaux sommets de l'île, *Monte Fossa delle Felci* et *Monte del Porri*, depuis la mer, semblent une poitrine généreuse (d'où le premier nom de Salina, *Didymê*, les Jumeaux). D'autant que le poète ne peut avoir ignoré, en Guadeloupe, sur la Basse Terre, l'existence des *deux mamelles* (entre ces deux mornes, au col des deux mamelles, passe aujourd'hui la route de la *Traversée*).

⁶ SFP a écrit à.

Transcription

moitié semble avoir simplement basculé dans l'abîme des eaux) – Grande allure, vaste épanchement.

Large van, vaste corbeille d'offrande ouverte au fruit de l'astre rouge déjà bas sur l'eau¹ – La grande Vanneuse².

Au fond du ½ cratère comblé d'une matière riche et féconde, verdissante, un troupeau de maisons blanches. Cf. Bottom à Saba³.

Tous à l'avant !

De la passerelle, le Capitaine et Raoul filment⁴.

Merveille du Radar : au fond de l'entonnoir⁵, coiffé comme une musette de dieu, de sorcier, la course des six fléchettes d'or (longs spirilles)⁶ et le dessin, en topographie de carte marine, de chacune des îles longées – récréation d'un petit monde planétaire en vieil or).

¹ Les couchers de soleil, depuis Pollara au fond de son demi-cratère (à l'Ouest de l'île), sont en effet magnifiques.

² Voir la tableau *Vanneuse au soir* de Bernard-Joseph Artigue, peintre post-impressionniste (1859-1936) mais le personnage n'utilise pas un van. Voir plutôt, de François Nicolas Feyen-Perrin (1826-1888), *Vanneuse, Souvenir de Cancale*, au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux (Saint-John Perse peut l'y avoir vu quand il était étudiant en cette ville).

³ *The Bottom* est le chef-lieu de l'île de Saba dans les Antilles néerlandaises (d'où ses *maisons blanches*). La ville est bâtie dans le fond d'un ancien cratère de volcan, comme ici Pollara. C'est au large de Saba que Saint-John Perse a appris, en 1955, la mort de P. Claudel (p. xxvii).

⁴ Ce film n'a pas (encore) été retrouvé.

⁵ La référence à un *entonnoir* à propos du radar se comprend mieux p. *122.

⁶ Cf. dans *Vents* (OC, p. 207) : « Anguilles aux berges se frayeront leur route de spirilles ».

Croisière aux Îles Éoliennes

Puits de merveille et de révélation¹ – Abîme de création
ou de récréation).

Nouvelles à la radio : désordres raciaux²
en Amérique (+ grève des chemins de fer)³
Des histoires de soucoupes volantes sur la France⁴

[p. *86] ----- MS 035

– La tournée des îles⁵ épuisée, et la dernière
n'offrant pas d'abri, rentrer passer la nuit
à Lipari – la dernière nuit.

– Dîner : tous levés pour suivre un apparent
ou faux Spoutnik⁶.

¹ La formule est à rapprocher de *puits de science* (ou à lui opposer).

² Les *désordres raciaux* à *Detroit*, depuis le 23 juillet, feront la une de *Time* le 4 août et de *Life* le 28 juillet et le 4 août (*Negro Revolt : The Flames Spread*).

³ Grève nationale des cheminots américains (*Interstate Railroad Machinist's Strike*) depuis le 16 juillet.

⁴ Les *soucoupes volantes* sont effectivement un sujet d'actualité en France à l'été 1967 (cf. entre cent les articles des quotidiens *Paris Presse-L'intransigeant* du 19 juillet ou *Le Parisien Libéré* du 21).

⁵ Par opposition à *croisière*, qui relève des loisirs, le mot *tournée* désigne ici, non pas un voyage professionnel (par exemple une mission d'inspection) suivant un itinéraire fixé et des arrêts programmés, mais, plus ordinaire, une libre succession de visites de lieux de même sorte, ici les îles de l'archipel, ailleurs la *tournée des cafés*, *des magasins* ou *des popotes*, ou encore, familièrement, *des grands-ducs*.

⁶ Spoutnik 1, le premier satellite artificiel de la terre, a été lancé par l'URSS dix ans plus tôt (le 4 octobre 1957) et le dernier, Spoutnik 10, en 1961 mais bien d'autres satellites ont suivi, tant russes qu'américains. L'emploi de *spoutnik* comme nom commun (sans majuscule) pour désigner un satellite artificiel quelconque est attesté dès la fin de 1957. Saint-John Perse en use comme d'un nom commun mais lui conserve sa majuscule. Un *faux Spoutnik* renvoie aux soucoupes volantes évoquées à la page précédente. Saint-John Perse croyait-il à leur existence ? Qu'est-ce qu'un *faux Spoutnik*, sinon, pourrait bien être ?

Transcription

– Nuit : mouillés très au large de Lipari
Mystère, par moments, du grand roulis sans
explication¹.

[p. *88] ----- MS 036

Mercredi 19 juillet

(6^e journée de torticolis)

Départ à 6 h du mouillage de Lipari.

Se tirer de cet écart des îles sans port ni
abri en cas de mauvais temps, terrible par ici
(formidable tempête de 3 jours essuyée par Raoul
avant notre départ)² – Météo épiée depuis 2 jours.
Limite de cet exceptionnel beau temps en série –
(sans précédent par ici) : Rejoindre la côte d'Italie
(et ses ports possibles) à temps – 14 h de
navigation par beau temps jusqu'à Naples).

Seul têt rasé sur le pont – Défilé,
revue³ de notre suite d'îles, appartient déjà
au passé et s'effacent, sans s'affaïsser, de
la mémoire – Pellicule rejetée – feuille
au vent⁴ – nuées

¹ Cf. p. *160 : *roulis inexplicable*. L'*Aspara* roule anormalement, R. Malard se renseignera bientôt (p. *252) sur les possibilités de remédier à ce fléau (p. *172).

² R. Malard aurait attendu les Leger à Naples à bord de l'*Aspara* ? Cette *formidable tempête* rappelle celle que Malard avait subie, *par ici*, et Saint-John Perse avec lui, au large de la Sardaigne (à moins que ce ne soit près du Cap Corse) deux ans plus tôt (et non pas 3 jours), à l'été 1965 (évoquée p. *214).

³ Cf. *tournée* à la page précédente.

⁴ Saint-John Perse se souvient-il du recueil de proses de Francis Jammes, *Feuilles dans le vent* (1913) ?